

POUR UNE AUTRE ÉCOLE

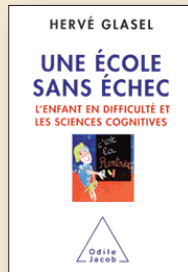
● À l'origine de ce livre, une lettre adressée à Vincent Peillon en mai 2012 par Gabriel Cohn-Bendit (frère du député européen écologiste), pédagogue novateur et fondateur du lycée expérimental de Saint-Nazaire (44). Cette fameuse lettre reprend mot pour mot un courrier envoyé en mai 1981 à Alain Savary, alors ministre de l'Éducation nationale : preuve, s'il en faut, qu'en trente ans la situation n'a guère évolué ! L'auteur analyse tout ce qui fait obstacle au changement, à commencer par le conformisme des enseignants. Il démonte les nombreux projets de réforme des dernières décennies, qu'ils soient de droite ou de gauche, et propose d'en finir avec une école trop

figée et devenue inaccessible au plus grand nombre (en 1960, 5 % d'une classe d'âge accédait au lycée, aujourd'hui, ce pourcentage s'élève à 80 %). Rythmes scolaires, laïcité, apprentissage de l'écriture, etc., l'ouvrage aborde de nombreuses questions qui résonnent avec l'actualité. Il ouvre aussi des pistes pour faire bouger l'école : modification des critères de recrutement des enseignants (Bafa obligatoire, entrée dans le métier dès

Une école sans échec

Gabriel ne sait ni lire ni écrire. Ce qui ne signifie pas qu'il ne soit pas intelligent... Peut-être les compétences nécessaires à ces apprentissages lui sont-elles tout simplement inaccessibles ? Cet essai optimiste et d'une lecture agréable incite enseignants et parents à repenser les modèles pédagogiques classiques, pour les rendre accessibles aux enfants dys (souffrant de dyspraxies, dyslexies, dyscalculies) et à tous ceux qui souffrent de troubles de l'apprentissage.

Au fil des chapitres, s'appuyant sur des exemples concrets et des explications scientifiques très accessibles, le neuropsy-



chologue Hervé Glasel, spécialiste du développement de l'enfant et de l'adolescent, analyse ces troubles et décrypte les mécanismes cognitifs en jeu dans l'apprentissage, en s'appuyant sur les découvertes récentes des neurosciences.

Fondateur et directeur des écoles du Centre de référence pour l'évaluation neuropsychologique de l'enfant (Ceréne) qui accueillent des élèves du CE1 à la troisième, il apporte des conseils pédagogiques astucieusement résumés à la fin de chaque chapitre, et invite les enseignants à en faire bénéficier tous leurs élèves.

Adeline Charvet

Hervé Glasel / éd. Odile Jacob / 2013 / 21,90 €

le niveau Bac), mais aussi ouverture de l'école aux parents et au monde associatif, comme le pratiquent déjà certains établissements expérimentaux... Au passage, on appréciera certaines digressions, comme ces textes de l'Antiquité qui déplorent le manque de respect de la jeunesse. À lire et à débattre pour, au-delà de la refondation, créer une « autre école ».

A. C.

Gabriel Cohn-Bendit / éd. Autrement / 2013 / 12 €.

Nouveaux élèves, nouvelle autorité

● Et si notre façon de considérer l'avenir modelait fondamentalement notre rapport à l'autorité ? Cet essai du philosophe Jérémy Collot interroge notre approche de la transmission, de l'éducation,

et envisage la question de l'autorité à l'aune de notre rapport au temps. Son objectif : tordre le cou au débat simpliste entre pro- et anti-. On parle de « crise de l'autorité », mais les termes de « crise » (impliquant une dimension passéiste) et d'« autorité » ne sont-ils pas antinomiques ? Plutôt que de vouloir « restaurer » l'autorité d'antan, ne

faudrait-il pas plutôt la « rénover », pour l'adapter aux élèves d'aujourd'hui,

et imaginer une « autorité-avenir » ? L'auteur revendique une « latence » éducative, qui implique de miser sur des qualités en devenir. Il condamne la pression subie par les

élèves, tenus d'élaborer un projet scolaire ou professionnel qui les enferme, et suggère « une pédagogie de l'événement », qui incite les jeunes à prendre des risques (accepter de faire des erreurs, oser prendre la parole en classe), pour les rendre coauteurs de leur apprentissage. L'auteur encourage enfin les enseignants à développer leur propre créativité, à se montrer plus souples, ce qui n'implique pas de renoncer à l'exigence. Une invitation à réinventer leur métier.

A. C.

Jérémy Collot / éd. Le Pommié / 2013 / 13,50 €.

Le petit surdoué de 6 mois à 6 ans

● Une sensibilité à fleur de peau, une marche et un langage précoces,

une curiosité exacerbée et, souvent, une grande intuition dès le plus jeune âge... autant de signes qui peuvent laisser penser qu'un enfant est surdoué. Parce qu'il a besoin qu'on l'accompagne, et qu'on l'encourage à développer les autres formes de son intelligence (émotionnelle, sociale, etc.), sans le réduire à un simple QI, Monique de Kermadec, psychologue et psychanalyste spécialiste des enfants précoces, et Sophie Carquain, journaliste, ont conçu un ouvrage truffé d'informations pratiques et ludiques. L'idée est d'expliquer aux parents les différentes étapes du développement de l'enfant pour vérifier si, sur certains points, le leur n'avance pas plus vite. Le chapitre 4 est consacré aux questions qui se posent au quotidien (l'éventualité de sauter une classe, notamment). Toutefois, le livre ne permet pas, à lui seul,



d'éclairer le parent qui s'interroge sur les capacités de son enfant.

Certaines descriptions sont d'ailleurs suffisamment générales pour s'appliquer à n'importe quel enfant, précoce ou non. Signe que le diagnostic se révèle un peu plus complexe...

Éléonore de Vaumas

Monique de Kermadec, Sophie Carquain / éd. Albin Michel / 2013 / 13,50 €.

Apprivoiser les écrans et grandir

Puisque les écrans et les technologies numériques sont partout, à portée de main des enfants, prenons le train en marche pour en tirer le meilleur, rien que le meilleur. Poursuivant sa réflexion sur le bon usage des écrans, et fidèle à sa posture mesurée à leur égard, le psychiatre Serge Tisseron entend contribuer à «poser les bases d'un indispensable débat collectif sur la place des écrans dans les familles». Et livre une série de repères faciles à mémoriser pour une consommation adaptée à chaque tranche d'âge, en phase avec le niveau de développement de l'enfant. La volonté de ne pas se voiler



la face est manifeste : avantages et dangers des écrans sont systématiquement passés en revue, tout comme la palette des lieux communs concernant Facebook. Dommage que les conseils formulés à l'impératif (pas de télévision avant 3 ans, les réseaux sociaux après 12 ans) donnent l'apparence d'un discours moralisateur, car les quelque 120 pages terminées, on se sent non seulement mieux informé, mais surtout plus compétent pour accompagner l'enfant dans son apprentissage du monde numérique.

Anne Le Penne

Serge Tisseron / éd. Erès / 2013 / 10 e.

L'état adolescent – Miroir de la société

Le sujet a déjà maintes fois été discuté. Pourtant, lorsque Daniel Marcelli, pédopsychiatre (et président de la Fnepe), épaulé de la journaliste Anne Lamy, décide de s'en emparer, l'analyse

mérite qu'on s'y attarde. Les auteurs dressent un portrait réaliste de la société actuelle, à travers le prisme de l'adolescence. D'un côté, des adultes qui ne veulent pas vieillir et nourrissent des sentiments ambivalents de fascination et de rejet à l'égard des jeunes. De l'autre, des adolescents pour qui l'état adulte, fra-

gilisé, ne représente plus la référence. Ils évoluent dans une société où tout va vite, entre excitation et urgence, caractéristiques de l'état adolescent. Pour autant, les jeunes d'aujourd'hui sont-ils si différents de ceux d'autrefois? Certes, les nouvelles technologies ont bouleversé leurs habitudes de consommation et de communication. Les auteurs en pointent avec lucidité les dérives (addiction, narcissisme, etc.), mais reconnaissent aussi les points positifs (accès au savoir, ouverture sur le monde, etc.). Néanmoins, les questions auxquelles sont confrontés les jeunes ne changent pas. Chacun continue de courir après ce graal qu'est la réalisation de soi. En grand spécia-

liste de la question, Daniel Marcelli dissèque chaque idée reçue et lui apporte un éclairage inédit.

É. de V.

Daniel Marcelli, Anne Lamy / éd. Armand Colin / 2013 / 17,60 e.

Petites filles – L'apprentissage de la féminité

À l'heure où la question de la théorie du genre divise, le livre de l'anthropologue Catherine Monnot vient alimenter le débat. L'ouvrage, qui s'appuie sur une enquête réalisée auprès d'une dizaine de filles âgées de 9 à 11 ans, se penche sur les mécanismes de construction de l'identité féminine. L'auteure constate un accroissement de la socialisation horizontale et



analyse le rôle joué par les pratiques culturelles dans l'apprentissage de la féminité. À un âge où les fillettes doivent s'approprier un corps en pleine évolution, elles se tournent souvent vers des stars, chanteuses ou héroïnes de télé-réalité, qui leur transmettent des messages porteurs d'affirmation de soi et d'émancipation. On est toutefois surpris, à la lecture du livre, par la restriction des modèles identitaires offerts par la société. Chansons, jeux, jouets, magazines pour préadolescentes : tous ces vecteurs de transmission sont particulièrement normatifs. D'autant plus que les choix des fillettes répondent en priorité aux attentes du groupe, auquel elles se doivent d'appartenir. N'y a-t-il donc aucune échappatoire à la normalisation et à l'uniformisation? L'influence de cette culture de masse n'est heureusement pas définitif à un âge où l'on n'hésite pas à reléguer aux oubliettes ce qu'on a adoré la veille. Les petites filles sont aussi plus aptes à en décrypter les pièges.

É. de V.

Catherine Monnot / éd. Autrement / 2013 / 17 e.

Quels parents êtes-vous ? – Petit glossaire des parents d'aujourd'hui

Êtes-vous plutôt «protecteur», «néo-bobo»,

«équilibriste» ou «autonomisant»? En fine observatrice des tendances, Armelle Le Bigot Macaux, directrice de l'agence ABC+, spécialiste de l'étude des familles, dresse un portrait des parents d'aujourd'hui. Son analyse sociologique repose sur une enquête réalisée tous les dix ans, et actualisée en 2013 auprès de 300 familles. La première moitié de l'ouvrage fait le point sur



les pratiques éducatives actuelles selon les typologies. L'auteur décrypte ensuite les grandes questions auxquelles sont confrontés les parents : l'autorité, le rôle des grands-parents, l'alimentation, etc., et leur manière de les aborder. Le plus : l'aspect récréatif des quizz qui ouvrent et clôturent l'ouvrage, et les nombreux encadrés qui fourmillent d'informations. Néanmoins, on ne peut s'empêcher d'être gêné par cette catégorisation des parents, porte ouverte à la stigmatisation. De même, on aurait souhaité que l'auteur approfondisse la description du parent «caméléon», qui s'inspire d'un savant mélange de comportements et sort des sentiers battus. C'est peut-être ça, le vrai conseil à suivre.

É. de V.

Armelle Le Bigot Macaux / éd. Marabout, 2013 / 7,99 e.

